

Ecrit par le 4 février 2026

34 000 tonnes de pierres pour protéger Avignon des inondations grâce à un enrochement de la digue de la Durance



Jusqu'au 22 septembre, pas moins d'une quinzaine d'énormes engins de chantier sont en action, en face de la sortie de l'Autoroute A7 à Avignon Sud - Bonpas. « Nous avons en tout 8 semaines, quand les eaux de la Durance sont au plus bas, pour travailler », explique [Bertrand Jacopin](#), le directeur Etudes & Travaux au [Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance](#).

Ecrit par le 4 février 2026

Cette digue « palière » est destinée à assurer la sécurité de la population (100 000 personnes) et des entreprises (100 000 emplois) dans cette zone inondable, sur une quinzaine de kilomètres entre Caumont et la Gare TGV d'Avignon en Courtine. Un projet entre la Communauté d'Agglomération du [Grand Avignon](#), le SMAVD compétent depuis 2016 pour l'entretien des digues et la [Ville d'Avignon](#).

En déambulant le long de berges de la Durance, sous les ponts de l'Autoroute A7 et de la Nationale 7, on voit l'étendue des travaux. « En 1994, il y a eu 2 crues de 3 000m³ / seconde, c'est énorme », explique Bertrand Jacopin à Joël Guin, le président du Grand Avignon, à [Sabine Roussely](#), n°2 de la Préfecture de Vaucluse et à Christian Mounier pour le Conseil Départemental. « Sur le Rhône, c'est plus lent, mais sur la Durance, les eaux montent vite, il nous faut donc anticiper, ralentir le flux. C'est pourquoi, nous posons des blocs de pierres de 3 tonnes chacun à 6 mètres de profondeur grâce à des pelles équipées d'écrans et d'un laser 3 D qui permettent d'aligner ces pierres au cordeau tout au long de la berge. Après nous ajoutons des couches de galets en contre-bas de l'autoroute, jusqu'à 2 mètres au-dessus du niveau de la rivière. »





Ecrit par le 4 février 2026

L'environnement aussi est pris en compte. Les 40 000 tonnes de déblais et remblais sont triés au fur et à mesure, concassés sur place et réutilisés dans un souci de valorisation, évidemment on met à part l'amiante, les embâcles ont été extraits du lit de la Durance et débités en copeaux de bois.

« Comme c'est une course contre la montre, puisque nous n'avons que deux mois pour tout faire, exceptionnellement les employés travaillent 48h par semaine, 3 000 rotations de camions sont nécessaires pour mener à terme cet enrochement qui doit être finalisé avant les éventuelles crues d'automne », conclut Bertrand Jacopin. Plus de 20 000 véhicules passent par ce carrefour de Bonpas entre l'A7, la RN7 et la départementale 900. Un secteur vital à sécuriser. Sans parler de la biodiversité, des oiseaux, des insectes, des chauves-souris, nombreux dans cette forêt alluviale. 26 000m² vont être enherbés et 1 200 arbres plantés pour freiner l'érosion. Un chantier de 4M€ hors taxe financé à hauteur de 40% par le Grand Avignon, 40% par l'Etat et le Fonds Barnier et 20% par le Département de Vaucluse.

Ecrit par le 4 février 2026



DR

Caderousse, 305 000€ seront dédiés aux études pour le système d'endiguement



La CCPRO (Communauté de communes du Pays réuni d'Orange) gestionnaire de l'ouvrage dans le cadre de sa compétence [Gemapi](#) (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations) vient de lancer des études hydrauliques et patrimoniales sur le système d'endiguement de Caderousse. D'une durée de 3 ans (2020-2022), ce projet d'un montant de 305 000€ hors taxes est cofinancé dans le cadre du Plan Rhône par l'Union Européenne au travers du Fonds Européen de Développement Régional (Feder), par l'Etat au travers du Fonds de Prévention des risques naturels majeurs (FPRNM), et par le Conseil Départemental du Vaucluse ainsi que la Direction Régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Système de protection des crues et monument historiques

Le [système d'endiguement](#) de [Caderousse](#) est à la fois un système de protection contre les crues du Rhône classé par [arrêté préfectoral](#) au titre de la sécurité comme 'intéressant la sécurité publique' et un



Ecrit par le 4 février 2026

Monument historique classé à l'[Inventaire supplémentaire des Monuments historiques](#).

Phénomènes de dégradation

En réalisant des démarches officielles, le gestionnaire a également réalisé des diagnostics sanitaires de l'ouvrage alertant sur des phénomènes de dégradation en 2003, via l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine inquiète du possible éclatement de joints et de la détection de fissures, puis, en 2018, du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Vaucluse confirmant le degré de dégradation de l'ouvrage et la nécessité de réaliser une étude globale pour définir des travaux de conservation et de restauration.

Les études

Les études consisteront en un bilan hydraulique et patrimonial de l'ouvrage, étude de danger, niveau de protection qui découleront sur un programme de travaux et d'actions à réaliser et un plan de gestion intégrant les enjeux et les problématiques.

https://www.ccpro.fr/_toutes_actus/gemapi/etudes_du_système_d-endiguement_de_caderousse_a_ds1199/